

Communication

Case postale, CH-8022 Zurich
Téléphone +41 58 631 00 00
communications@snb.ch

Berne, le 18 juin 2020

Examen du 18 juin 2020 de la situation économique et monétaire

La Banque nationale poursuit sa politique monétaire expansionniste

La pandémie de coronavirus et les mesures prises pour l'endiguer ont entraîné, en Suisse comme dans le reste du monde, une chute de l'activité économique et une baisse de l'inflation. La politique monétaire expansionniste de la Banque nationale suisse (BNS) demeure nécessaire pour assurer des conditions monétaires appropriées dans le pays.

La Banque nationale laisse inchangés, à $-0,75\%$, son taux directeur et le taux d'intérêt négatif appliqué aux avoirs à vue à la BNS. Etant donné le niveau élevé du franc, elle reste disposée à intervenir de manière accrue sur le marché des changes en tenant compte de la situation pour l'ensemble des monnaies. Dans le cadre de la facilité de refinancement BNS-COVID-19 (FRC), elle fournit en outre des liquidités supplémentaires au système bancaire et soutient de cette manière l'approvisionnement de l'économie en crédits avantageux. La politique monétaire expansionniste de la BNS contribue à stabiliser l'évolution de l'économie et des prix en Suisse.

Dans la situation actuelle, les prévisions d'inflation et de croissance sont entourées d'une incertitude inhabituellement élevée. La nouvelle prévision d'inflation conditionnelle est inférieure à celle de mars. Cela s'explique essentiellement par le repli marqué des perspectives de croissance et la baisse des cours du pétrole. La prévision s'inscrit en dessous de zéro ($-0,7\%$) pour 2020. En 2021, le taux d'inflation devrait augmenter, mais rester encore légèrement négatif ($-0,2\%$). Il devrait redevenir positif ($0,2\%$) en 2022. La prévision d'inflation conditionnelle repose sur l'hypothèse d'un taux directeur de la BNS maintenu constant à $-0,75\%$ pendant les trois prochaines années.

La pandémie de coronavirus a précipité l'économie mondiale dans une forte récession. Les mesures visant à endiguer le virus ont considérablement restreint les possibilités de production et de consommation, ce qui a conduit dans beaucoup de pays à une contraction très

Communiqué de presse

prononcée de l'économie dès le premier trimestre 2020. Le recul du produit intérieur brut (PIB) à l'échelle du globe devrait être encore plus fort au deuxième trimestre. Le chômage a augmenté dans nombre de pays. En Europe, des plans de chômage partiel ont néanmoins permis d'empêcher une progression plus marquée.

Etant donné la baisse du nombre de contaminations, certaines économies ont commencé entre-temps à assouplir leurs mesures d'endiguement. Selon les premiers indicateurs, l'activité économique a connu dès lors un regain de vigueur. De nouveaux assouplissements devraient contribuer à une nette reprise de la conjoncture au troisième trimestre.

Dans son scénario de base pour l'économie mondiale, la BNS part de l'hypothèse que de nouvelles vagues de contamination pourront être évitées. Néanmoins, la demande de consommation et d'investissements devrait rester modérée dans un premier temps. Les capacités de production mondiales continueront à être sous-utilisées pendant encore une longue période, et l'inflation devrait demeurer faible dans la plupart des pays.

Ce scénario de base reste très incertain dans un sens comme dans l'autre. D'un côté, de nouvelles vagues de contamination ou des tensions commerciales pourraient freiner encore l'évolution conjoncturelle. De l'autre, les importantes mesures de politique monétaire et budgétaire prises dans de nombreux pays pourraient soutenir la reprise plus fortement que prévu.

L'économie suisse est aussi confrontée à une récession marquée. En conséquence, la plupart des indicateurs conjoncturels se sont fortement dégradés ces derniers mois. Le chômage partiel a atteint une ampleur sans précédent, le chômage a rapidement augmenté et le climat de consommation est tombé à un niveau inédit. Bien que le tassement ne soit intervenu qu'en mars, le PIB était, au premier trimestre 2020, déjà inférieur de 2,6% à son niveau du trimestre précédent. L'activité économique a touché le creux de la vague en avril. Le recul du PIB devrait par conséquent être encore plus prononcé au deuxième trimestre.

Selon différents signaux, l'activité économique a de nouveau connu un certain regain de vigueur depuis fin mai avec les mesures d'assouplissement. Cette évolution positive devrait se poursuivre au cours des prochains mois. La Banque nationale estime toutefois que la reprise restera tout d'abord incomplète, comme à l'étranger, et que le PIB ne retrouvera pas rapidement son niveau d'avant la crise. Dans l'ensemble, le PIB devrait diminuer cette année d'environ 6%. Cela constituerait le plus fort recul depuis la crise pétrolière des années 1970. La reprise économique au second semestre devrait se traduire par une croissance nettement positive en 2021.

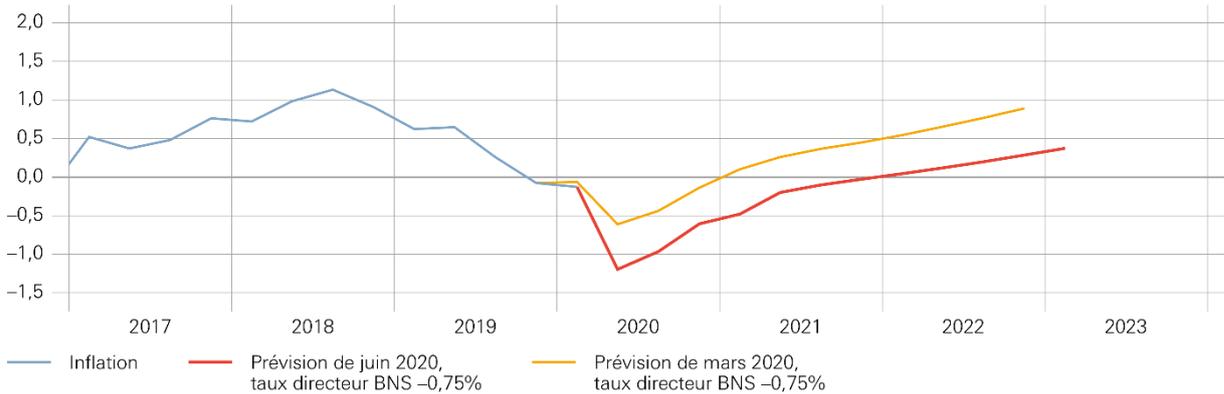
Etant donné l'effondrement des revenus dont souffrent de nombreuses entreprises, un approvisionnement adéquat de l'économie en crédits-relais est central pour une reprise rapide. Ceux-ci peuvent empêcher que les pénuries de liquidités liées à la crise conduisent à des défauts de paiement. Afin de permettre aux banques de proposer rapidement de tels crédits avantageux, la BNS leur a fourni, depuis la mise en place de la FRC, quelque 10 milliards de francs de liquidités à son taux directeur, soit -0,75%. Les banques peuvent se procurer ces

Communiqué de presse

liquidités auprès de la BNS contre des titres de crédits COVID-19 garantis par la Confédération ou les cantons. La Confédération, la BNS et les banques ont ainsi assuré aux entreprises résidentes un approvisionnement adéquat en crédits et en liquidités.

PRÉVISION D'INFLATION CONDITIONNELLE DE JUIN 2020

Variation en % de l'indice suisse des prix à la consommation par rapport à l'année précédente



Sources: BNS et OFS.

INFLATION OBSERVÉE, JUIN 2020

	2017				2018				2019				2020				2017	2018	2019
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4			
Inflation	0,5	0,4	0,5	0,8	0,7	1,0	1,1	0,9	0,6	0,6	0,3	-0,1	-0,1				0,5	0,9	0,4

Source: OFS.

PRÉVISION D'INFLATION CONDITIONNELLE DE JUIN 2020

	2020				2021				2022				2023				2020	2021	2022
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4			
Prévision de mars 2020, taux directeur BNS -0,75%	-0,1	-0,6	-0,4	-0,1	0,1	0,3	0,4	0,5	0,5	0,7	0,8	0,9					-0,3	0,3	0,7
Prévision de juin 2020, taux directeur BNS -0,75%	-1,2	-1,0	-0,6	-0,5	-0,5	-0,2	-0,1	0,0	0,0	0,1	0,2	0,3	0,4				-0,7	-0,2	0,2

Source: BNS.